

ouvrage dans les localités éprouvées par la crise cotonnière. Cet emprunt de 12 millions serait, dit-on, distribué par les soins de la Société du Prince-Impérial. Cette nouvelle a besoin toutefois d'être confirmée.

On prétend que le prince Napoléon est en pourparlers avec Saïd-Pacha, le vice-roi d'Égypte, pour lui vendre sa maison pompéienne de l'avenue Montaigne. Le prix débattu serait entre 8 et 10 millions. Bien entendu que ce bruit qui paraît plus que sujet à caution, ne doit être accueilli que sous toutes réserves.

M. le comte de Saint-Poncey, le gérant de la France, aurait été, assure-t-on, invité à se montrer plus circonspect sur certains points de politique ultérieure traités dans son journal.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

INDUSTRIE ET COMMERCE

On nous écrit de Londres, le 15 décembre 1862 :

La 4^{me} et dernière série de nos *Enchères de laines coloniales* pour cette année, ouverte le 14 novembre dernier, s'est close le 12 courant. La vente des laines communes a eu lieu simultanément avec celle des laines coloniales les 11 et 12 courant, et les 13, laines communes seulement.

Les quantités offertes se composent de :
13.717 balles Sydney.
17.400 » Port-Philipp.
3.524 » Van Diemen's Ld.
4.338 » Adélaïde.
8.938 » Nlle-Zélande.
78 » Swan-River.
26.422 » Gap. B. E.

Tot. 74.607 balles coloniales.
1.964 balles Odessa.
631 » Allemagne.
335 » Espagne.
124 » Buenos Ayres.
111 » Diverses.

3.165 balles étrangères :
1.064 balles Indes-Orientales.
238 » Chine.
119 » Égypte.
480 » Mogadore.
858 » Turquie.
2.297 » Russie.
1.082 » Diverses provenances.

Tot. 6.138 balles laines communes.
Ensemble 77.772 balles laines fines et 6,138 balles laines communes.

De cette quantité, plusieurs milliers de balles ayant été précédemment retirées, passeront 2 fois le marteau ; mais en allouant même pour cela une marge de 4,000 balles, la quantité de laine retenue des ventes antérieures et de laines en secondes mains, égarerait un total inattendu de 14,000 balles, au-dessus des arrivages de laines coloniales, soit 57,000 balles. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue en jugeant des prix obtenus.

A l'ouverture, l'affluence des acheteurs indigènes et étrangers était très-grande, et beaucoup d'animation dans les enchères était montrée par ces derniers qui vinrent avec la ferme conviction de payer des prix plus élevés : 1 1/2 sur les Cap et 2^e sur les Australie, fut l'avance établie sur la moyenne des cours des dernières enchères.

Dans la seconde semaine, on remarquait moins d'animation et les laines se vendaient un peu en faveur des acheteurs. Cependant, les prix se relevèrent durant la 3^{me} semaine et ont été fermement maintenus jusqu'à la clôture, époque à laquelle ils étaient de 1 à 1/2 pour les Cap et 1 1/2 à 2^e pour les Australie, plus élevés qu'à la moyenne des ventes de juillet.

L'Amérique du Nord avait donné des ordres importants en Cap saint à nos enchères juillet-août dernier, mais à cette série ils manquaient presque totalement à cause du change élevé qui en rendait l'importation pour ainsi dire impossible. Ces genres pourraient conséquemment s'obtenir de 8 1/2 à 11^e suivant mérite.

Pour l'exportation environ 20,000 balles ont été prises.
Les acheteurs anglais et spécialement les français, dirigèrent pour la première fois dans les présentes enchères, leur particulière attention sur les Port-Philippe de moyens et bas prix et surtout sur les mêmes genres des Nlle-Zélande, ces sortes paraissant être maintenant en grande faveur et très demandées par les manufacturiers.

Le conditionnement et la qualité des laines d'Australie en premières mains étaient assez bon, ceux des Cap au contraire, à l'exception de quelques Bergeries lavées à fond, étaient inférieurs.

Les Cap en suint, spécialement, étaient très lourdes.

Si ce n'eût été de la grande quantité de laines indument offertes dans cette vente par les spéculateurs qui avaient acheté en septembre, les prix auraient probablement été plus élevés. Tels qu'ils sont, ils seront en toute probabilité fermement maintenus pendant un long laps de temps, l'état de l'industrie lainière de ce pays-ci, du continent et particulièrement de la France, étant très-satisfaisant.

Il paraît, d'après les rapports officiels, que les exportations de notre industrie lainière, pour les premiers 10 mois de 1862, surpassent de L. 1.834.239, ceux de la même période en 1861. Nos exportations en France auxquelles ce résultat est dû en majeure partie, s'accroissent avec une rapidité constante et merveilleuse. Dans l'article draps, seulement, nous y exportons maintenant 20 fois plus qu'en 1860, et les totaux de nos exportations en France et en Amérique réunis, surpassent, pour les produits de notre industrie lainière, de près de L. 200,000

pendant les 10 premiers mois de 1862, celui de la même période en 1860.

Notre commerce indigène doit sans doute souffrir de l'absence de ses consommateurs de la province de Lancastres qui achètent largement dans les temps plus prospères ; mais malgré ce sérieux contre temps, nos districts manufacturiers sont en moyenne très-bien employés, dans quelques branches, même maintenant à la veille des fêtes de Noël, on travaille au delà des heures ordinaires.

Avec la renouvellement de l'année, une activité encore plus grande est généralement attendue, et la situation générale semble autoriser de telles espérances.

Le blé est bon marché et l'argent aussi. Si les exportations d'argent à l'Est continuent, ce qui est plus que probable, l'argent pourra devenir plus cher ; mais une avance même de 1 ou 2 % serait à peine un obstacle.

Le choix des laines communes était très-indifférent. Les Donskoï furent presque toutes retirées. Ce qui fut vendu des autres provenances obtint à peu près les cours des dernières ventes de Liverpool.

Pour extrait : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

Un des honorables notaires de la capitale vient de terminer le long inventaire des biens meubles et immeubles, laissés après décès par un ancien tailleur de Paris. L'actif de cet inventaire s'élève à cinq millions 803,450 francs 25 centimes. Le passif est de 83 francs 10 centimes. Il est dit dans le testament de cet industriel que cette grande fortune fut commencée en 1812, avec un écu de six livres, qui servit à acheter l'étoffe pour confectionner un gilet qui fut vendu 13 fr. 50 centimes.

M. le directeur de l'imprimerie impériale vient, par un avis qui a été affiché dans tous les ateliers, d'interdire la crinoline aux femmes employées dans l'établissement.

Ces dames, en traversant l'espace, devenu trop restreint pour l'ampleur de leurs crinolines, qui sépare les presses mécaniques, devaient sans cesse se préoccuper d'aplatir leur jupe trop démesurément gonflée. S'il arrivait qu'elles n'eussent pas au moins une des mains libres pour rabattre ou comprimer leur jupon, ou si, par mégarde, elles s'approchaient trop de la mécanique, celle-ci pouvait attirer et saisir la robe crinolinée, entraîner la malheureuse femme dans les engrenages de la machine et la broyer ou la mutiler.

C'est à la suite d'un récent et regrettable accident que M. le directeur de l'imprimerie impériale a pris cette excellente mesure.

Un boucher de Cherbourg vient de faire une véritable révolution dans le commerce de la viande en livrant au public celle de première qualité à 30 et 40 centimes par kilogramme, au-dessous du cours établi par ses confrères. Ceux-ci, pour conjurer la désertion de leurs pratiques, ont été contraints ou vont l'être de baisser leurs prix.

Eu se mettant à l'unisson de la boucherie qui a pris l'initiative, dit en terminant notre confrère, ils feront sans doute un sacrifice de leur gain ; mais ils ne seront pas en perte, car les fournisseurs de la marine livrent leur viande à un taux plus bas encore et ils ne passent pas pour se ruiner dans leurs livraisons.

Sous ce titre : « Observations sur les dispositions nouvelles relatives aux dissimulations en matière d'enregistrement, et comprises dans le budget de 1863, par A. MARQUIS, ancien notaire, » l'éditeur Dentu, à Paris, vient de publier une brochure qui se présente avec une opportunité d'autant plus grande que les questions qu'elle traite sont en ce moment soumises à l'examen de la commission nommée par M. le ministre des finances, conformément au vœu exprimé par le Corps législatif.

Les modifications proposées par l'auteur au projet de gouvernement, soutenues avec netteté et une grande force de conviction, nous paraissent de nature à jeter une vive lumière dans l'esprit de tous ceux qui s'intéressent à la question de fraude en matière d'enregistrement. La peut-être est la solution du problème cherché. Aussi cette brochure se recommande-t-elle à l'attention de tous les hommes sérieux.

CLOTURE LE DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

DE LA
SOUSCRIPTION AUX 23,704 ACTIONS
(SOLDE DE L'ÉMISSION)

DE LA
SOCIÉTÉ CIVILE IMMOBILIÈRE

DES
BOULEVARDS DU TEMPLE

Capital : 8 millions, divisé en 80,000 actions

11,053^m de terrains à 270 fr. le mètre.

Construction de 3 théâtres et de 7 maisons

situés aux abords des boulevards des Amandiers, du Temple, du Prince-Régène, de Richard-Lenoir

La Société est constituée depuis le 1^{er} décembre.

Les terrains sont acquis, le premier paiement est effectué.

La construction des Théâtres est autorisée.

Des propositions avantageuses sont soumises à la Société par des Entrepreneurs de premier ordre.

Dans la Société des Boulevards du Temple, les terrains étant tout d'abord achetés et payés, la construction des immeu-

bles devant s'exécuter en proportion du capital réalisé, le fonds social est à l'abri de toute éventualité et ne peut que profiter de la plus-value assurée aux immeubles de ce magnifique quartier.

La souscription publique est ouverte pour le solde des actions disponibles.

Les demandes seront reçues sans réduction jusqu'à concurrence de 23,704 Actions, 13,000 Actions étant réservées à la souscription anglaise.

VERSEMENTS : 40 fr. en souscrivant ; 20 fr. fin janvier ; 20 fr. fin mars ; 20 fr. fin mai.

INTÉRÊTS A 5 % SUR LES SOMMES VERSÉES.

ON SOUSCRIT :

A Paris, au Siège social, boulevard du Temple, n° 70.

Et chez MM. J. PATON et C^o, banquiers, 17, boulevard des Italiens.

Dans les Départements, verser à leur crédit dans les succursales de la Banque de France, ou envoyer les fonds par lettres chargées.

A Londres, chez MASTERMAN, PETERS et C^o, bankers, 33, Nicholas-Lane.

3461. — 11,023

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

BULLETIN FINANCIER.

19 décembre 1862.

Le marché, faible au début, s'est plus tard raffermi ; mais les transactions ont été peu nombreuses et de peu d'importance.

En somme, la Bourse a été passablement nulle.

Les actions du Midi ont éprouvé une certaine reprise.

La rente, ouverte à 69.85, a atteint 69.95, pour fermer à son cours de début.

Les consolidés anglais ont perdu 1/8 et sont à 92 3/8 à 1/2.

Les fonds de Vienne ne sont pas affichés.

L'emprunt italien a débuté à 72.10 et a fermé comme hier à 72.20, après avoir fait au plus haut 72.35.

Le Mobilier espagnol s'est traité de 760 à 767.50 ; le Mobilier français de 1108 à 1115 ; l'Orléans de 1067.50 à 1068.75 ; le Nord de 1040 à 1035 ; le Lyon de 1151.25 à 1152.50 ; l'Est à 522.50 ; le Midi de 790 à 797.50 ; l'Ouest de 535 à 533.75 ; le Saragosse de 660 à 665 ; le Nord de l'Espagne à 525.

Les Autrichiens sont tenus de 508.75 à 510 ; les Lombards de 591.25 à 590 ; les Russes à 430 ; les Transsylvaniens à 557.50 et 555.

Le Suez ont fait 592.50.

Le Barcelone s'est traité de 310 à 315 et l'Ouest-Suisse à 141.25.

Les Petites-Voitures font 70 fr. ; le Gaz parisien 1480 et 1485 ; celui de Marseille 440.

Le Crédit agricole est à 760, et le Sous-Comptoir des entrepreneurs à 185.

Cours moyen du comptant : 3 % 69.82 1/2. 4 1/2 % 97.90.

Banque de France, 3,400.

Crédit foncier, 1,340.

Pour extrait : J. REBOUX.

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Dimanche 21 décembre.

Avec le concours de M^{lle} SCRIVANECK premier sujet des théâtres du Palais-Royal et des Variétés.

1. BRUNO LE FILEUR, vaudeville en 2 actes.

Première représentation de

2. LA FEMME AUX ŒUFS D'OR, comédie-vaudeville en 1 acte.

M^{lle} Scriwaneck remplira 4 rôles de différents caractères.

Première représentation de

3. LE GAIN DE PARIS, comédie-vaudeville en 2 actes.

M^{lle} Scriwaneck remplira le rôle du Gain de Paris.

Les bureaux seront ouverts à 5 h. 1/4. — On commencera à 6 h.

Lundi 22 décembre.

Avec le concours de M^{lle} SCRIVANECK

1. LES PREMIÈRES AMOURS, vaudeville en 1 acte.

2. UN MARI DANS DU COTON, vaudeville en 1 acte.

Première représentation de :

3. LES PRINCESSES DE LA RAMPE, comédie vaudeville en 2 actes.

M^{lle} Scriwaneck remplira le rôle de Suzanne qu'elle a créé à Paris.

Deuxième et dernière représentation de

4. LA FEMME AUX ŒUFS D'OR.

Les bureaux seront ouverts à 6 heures. — Lever du rideau à 6 h. 1/2.

Prix des places :

Loges de première galerie, 3 fr. ; fauteuil de première galerie, 2 fr. 50 ; fauteuil d'orchestre, 2 fr. 50 ; première galerie, 2 fr. ; stalles de parquet, 2 fr. ; deuxième galerie, 1 fr. ; parquette, 1 fr. 25 ; parterre, 75 cent. ; amphithéâtre, 50 cent.

On peut se procurer des cachets à l'avance, de 9 heures à 4 heures, chez J. Reboux, Grande-Rue, 56.

Un supplément de 25 cent. sera perçu pour les cachets pris à l'avance, pour les places au-dessus de 2 fr. Pour les autres places, il sera perçu 10 c. par cachet.

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

Marché du 19 décembre 1862.

Esprit 3/6 Montpellier... l'hect... 59

THÉÂTRE DE LILLE

Dimanche 21 décembre.

Pour les représentations de M^{lle} de MARSIN. EN MANCHES DE CHEMISE, vaudeville en 1 acte.

LA FILLE DU RÉGIMENT, opéra en 2 actes.

LE NAUFRAGE DE LA MÉDUSE, grand drame en 5 actes, dont un prologue.

DÉCORS NOUVEAUX peints par M. Vicart. Mise en scène réglée par M. Blanchart. On commencera à 5 h. 1/4.

Lundi 22 décembre.

Au bénéfice de M. BLANCHARD.

Les GANACHES et GUILLAUME-TELL.

LES PETITS PRODIGES.

Mercuriale du marché aux grains de Lille

DU 17 DÉCEMBRE 1862.

Blé blanc vendu, 1,920 hect. 22 27
Blé macaux id. 20 88

Prix extrême du blé blanc. 20 à 24 fr.
Id. du blé macaux 19 à 22 fr.

Baisse à l'hectolitre : Blé blanc. 0 14
Id. Blé macaux 0 79

Fleurs (le sac de 100 kilog.) 38 80
Baisse : 0 fr. 95 cent.

Son (le quintal métrique) 9 50
Prix moyen (à l'hectolitre) des marchés du département, plus Arras.

Blé blanc. Blé mac.
Semaine courante. 21 46 19 43
Semaine précédente 22 16 20 03

Baisse. 0 70 0 60

TAXE DU PRIX DU PAIN dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Pain de ménage, le kilogramme 28 »
Pain de 2^e qualité, id. 31 50
Pain blanc, id. 35 »

Pain de fleur (pain français) 125 g. 6 »
Les deux pains 11 »
Les quatre pains 22 »
Les huit pains 44 »

CHEMIN DE FER DU NORD. Ancien réseau.

Produits de la semaine du 26 novembre au 2 décembre 1862.

Nombre de voyageurs, 128,931.
Produit des voyageurs 324,598 21
Bagages, marchandises, etc. 999,562 01

Produit total. 1,324,160 22
Semaine correspondante de 1861.

Nombre de voyageurs, 113,121.
Produit des voyageurs 319,574 05
Bagages, marchandises, etc. 1,015,463 03

Produit total. 1,335,037 08
Différence en moins p^r 1862 10,877 46
Soit : 0,81 %.

Produit par kilomètre.
1862 — 1,053 kilom. exploités. 1,257 51
1861 — 967 id. id. 1,380 59

Différence en moins pour 1862. 123 08
Soit : 8,91 %.

Produit total du 1^{er} (1862. 60,714,690 05
janvier au 2 dec. (1861. 59,466,529 62

Différence en plus p^r 1862. 1,248,160 43
Soit : 2,09 %.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 26 novembre au 4 décembre 1862.

Nombre de voyageurs, 7,622.
Produit des voyageurs 23,817 45
Bagages, marchandises, etc. 38,757 60

Produit total. 62,575 05
Semaine correspondante de 1861.

Nombre de voyageurs, 6,805.
Produit des voyageurs 7,616 30
Bagages, marchandises, etc. 14,046 10

Produit total 21,662 40
Différence en plus pour 1862. 42,912 35
Soit : %.

Produit par kilomètre.
1862 — 112 kilom. exploités. 576 56
1861 — 144 idem. 450 43

Différence en plus pour 1862. 426 13
Soit : 283 27 %.

Produit total du 1^{er} (1862. 2,393,041 79
janvier au 2 dec. (1861. 438,327 61

Différence en plus p^r 1862. 1,954,714 18

Le sieur BOYVAL, boulanger et marchand, rue de la Brasserie, 23, Roubaix, informe le public qu'à dater de ce jour on pourra se procurer chez lui des farines de toutes espèces, ainsi que les avoines, seigles et sons, le tout en première qualité et à des prix très modérés.

CARTES DE VISITES

Les personnes qui désirent des cartes soignées sont priées de se faire inscrire au bureau du journal.

Maison à louer.

A louer présentement une maison parfaitement distribuée et propre à un rentier S'adresser rue Neuve, 28.

Occasion extraordinaire.

Par suite de liquidation d'une fabrique de linge de table damassés. SERVICES ORDINAIRES en fil de lin à des prix au-dessous des linges ouverts. SERVICES RICHES à 40 pour cent au-dessous du cours.

S'adresser RUE DU FORT, 29, à Roubaix. 3489

EAU, POMMADE ET SAVON

DE TOILETTE HYGIÉNIQUE DE F. V. RASPAIL

Ces produits, de la préparation desquels sont rigoureusement exclues les substances vénéneuses, dont jusqu'à ce jour la parfumerie a fait un si déplorable usage, sont aussi hygiéniques que cosmétiques, en détergeant la peau et conservant le teint dans toute sa fraîcheur.

MAGASIN DE

Musique vocale et instrumentale

VENTE, LOCATION ET ABONNEMENT

PIANOS

HARMONIUMS

VICTOR DELANNOY

Grande-Rue, 50, Roubaix.

APPAREIL

POUR LA SUBSTITUTION DU PAPIER AU CARTON SUR LE MÉTIER

JACQUARD,

en application suivie dans l'atelier de MM. A. Escande et Cie., fabricants de châles et de nouveautés, à Paris.

S'adresser, pour avoir le prospectus énonçant les avantages de ce système de tissage et les conditions de la vente des appareils, à M. ESCANDE et Cie., rue du Faubourg St-Denis, n° 137, à Paris, et dans l'atelier de M. Quéin, fabricant, rue de la Grappe, n° 15, à St-Quentin. 3005-0024

ECLAIRAGE

AU PHOTOGÈNE PUR.

Réduction de 50 p. % sur l'huile de colza ou autres, et de 36 % sur le schiste, le pétrole et la luciline.

Absence d'odeur et de fumée malfaisantes. Pas d'explosion, pas d'incendie. Conservation des dorures et couleurs tendres.

ENTREPOT à la Direction, RUE DE L'EMBROUILLÉMENT, 27, ROUBAIX.

TRANSFORMATION des lampes de toute sorte, chez M. LONGUEPÉE, rue Saint-Georges, 38.

Ces lampes peuvent être disposées à peu de frais pour l'éclairage au photogène. 3400

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

La Compagnie des Mines de Béthune, dont le dépôt de charbons est situé PRÈS DE LA GARE DU CHEMIN DE FER, rue Latérale, à Roubaix, prie MM. les consommateurs de vouloir bien faire leurs commandes